

HERVE José

Une première étape pour agrandir l'école

Le projet d'agrandissement de l'école de José passera, pour la première fois, en conseil communal lundi prochain.

● Pierre LEJEUNE

L'école de José fait face à un manque de place. Comme d'autres établissements de la ville de Herve, elle est victime de son succès. En 2011, la section maternelle regroupait 59 enfants. Aujourd'hui, ils sont 75. Et si l'on tient compte des cinq dernières années, la hausse est encore plus marquante : + 53 % en maternelle, + 27 % en primaire.

Pour contrer le manque d'espace, la commune a procédé, voici plusieurs mois, à la pose de modules. Mais cette rustine ne masque pas les inquiétudes des parents. «*Nous venons d'établir, avec les échevins et les responsables de l'école de José, un dossier de subvention classique pour une rénovation en dur afin d'agrandir l'école, tout en sachant que cela prendra un certain temps*, présente Pierre-Yves Jeholet. Les enveloppes budgétaires sont compliquées et on sait que cette demande s'inscrit dans du moyen ou long terme. Nous n'avons d'ailleurs pas de chiffre budgétaire actuellement.» Premier dossier confié à l'architecte de la ville,



EdA - 203140061975

De par sa situation périphérique, l'école de José attire des Herviens mais aussi des enfants de Soumagne.

l'agrandissement de l'école prendra plusieurs années. «*L'idée, c'est de désaffecter les modules et d'avoir une subvention de 60 %, reprend le bourgmestre. Il faut redéfinir le nombre de classes par rapport au nombre d'enfants. On sait que 8 à 9 classes seraient nécessaires en primaire quand on regarde le nombre d'enfants en maternelle aujourd'hui. Ici, c'est l'introduction d'un dossier mais il est clair qu'il faudra attendre fin 2014 ou 2015 pour des subsides.*»

L'échevine Marianne Dalem

constate la même situation et le même empressement de lancer ce dossier. «*Nous sommes déjà trop tard. Je ne veux pas polémiquer mais il n'était pas compliqué de prédire que l'école de José allait coïncider. Aujourd'hui, il n'y a plus de réfectoire (il est dans un module, de même qu'une classe) et les petits sont accueillis dans la maison à côté. Pour obtenir les fonds, c'est un processus qui durera plusieurs années. La première étape – la promesse de subside – prendra de 9 mois à 3 ans, ensuite viendra*

la promesse ferme et, enfin, l'accord d'adjudication», explique-t-elle.

Un module en plus, avant la construction en dur

Pour résoudre temporairement mais rapidement la situation, Marianne Dalem a introduit un autre dossier. «*Nous avons rentré un dossier dans le cadre de la circulaire Nollet pour la création de places en urgence (la phase 2). Ce serait un module qui ne serait pas installé plus de trois ans. Mais je précise bien que*

la construction en dur remplacera les modules. Maintenant, ce n'est qu'un appel à projet. Ce qui est sûr, c'est que nous estimons avoir 2 classes en maternelle et 5 en primaire. Il en faudrait 5 en maternelle, 9 en primaire. Sans compter de nouveaux sanitaires et un réfectoire. Il va falloir s'armer de patience mais nous sommes contents de prendre le taureau par les cornes. Ça fait dix ans qu'on nous le demande.» Et l'augmentation démographique du village de José ne fait qu'accroître cette demande. D'autant qu'on estime que 80 % des 228 enfants du village vont ou iront à l'école de José.

ENFANTS

185

Soit 75 en maternelle et 110 en primaire

«Tous dans le même sens»

Ce premier dossier ne devrait, logiquement, pas coïncider lors du conseil communal de lundi. «*Nous sommes conscients du problème et nous demandons la même chose. Nous avons essayé de proposer des solutions pour l'école de José et nous espérons aussi obtenir un subside. On pousse tous dans le même sens et on encouragera la majorité sur ce dossier*», commente Simon-Pierre Baiwir, le chef de groupe du cdH. ■